

Le temps des devoirs

Yvon Crevier

Numéro 102, automne 2004

Les enseignements de l'école

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15694ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Crevier, Y. (2004). Le temps des devoirs. *Continuité*, (102), 23–26.

« **R**essources limitées face à des besoins démesurés et diversifiés pour l'entretien et le maintien en état du

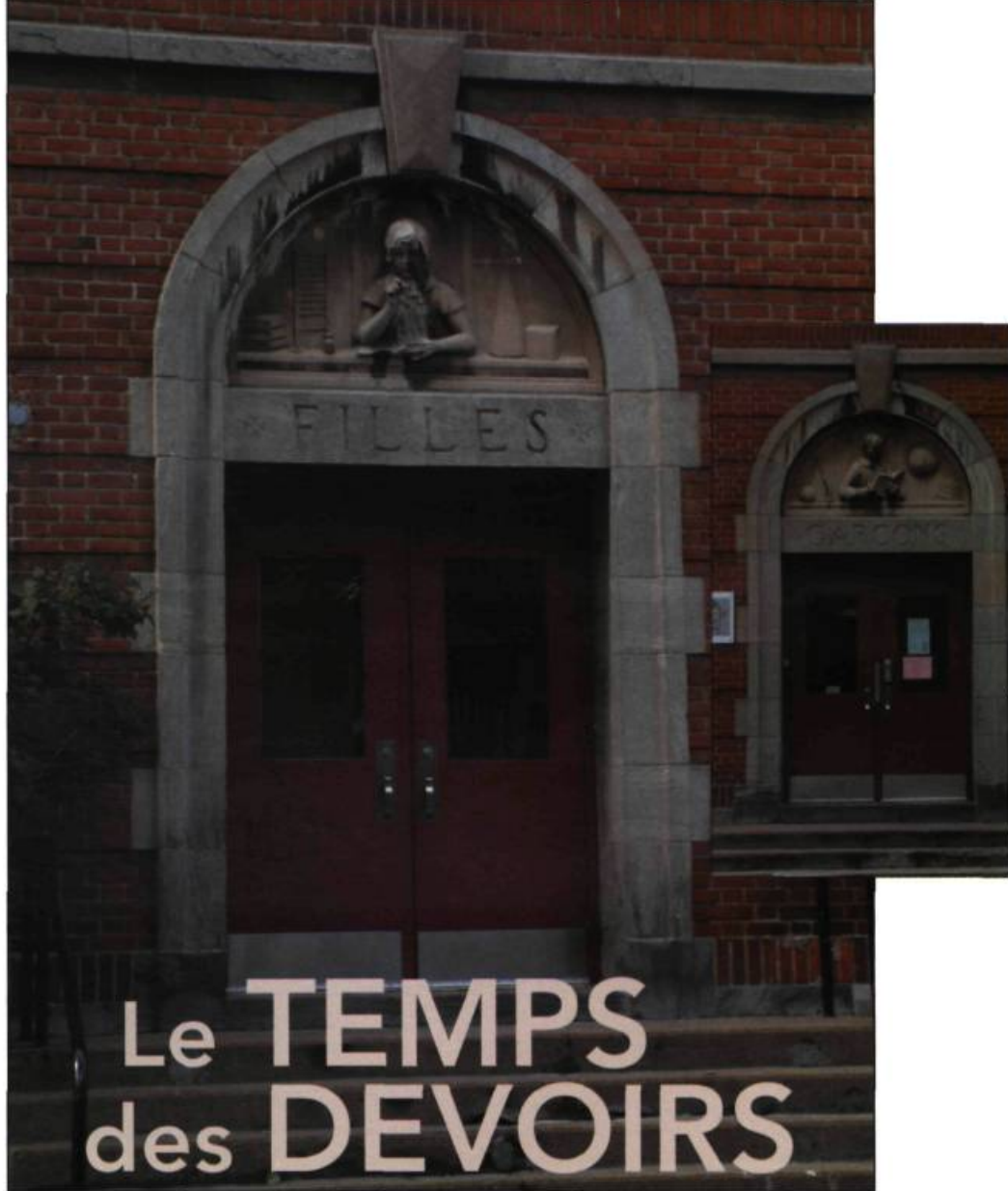
béton alors qu'il y a des besoins pédagogiques. » Voilà une phrase qui résume bien la situation dans les écoles. Tout gestionnaire d'immeuble scolaire serait d'accord. Le constat est déjà fait sur le terrain: l'état de délabrement de plusieurs écoles est manifeste. Des toitures coulent, des fenêtres sont inutilisables et des finis intérieurs sont détériorés.

La conservation et la restauration des bâtiments scolaires dignes d'intérêt au point de vue de la qualité architecturale ou historique peuvent-elles se tailler une place dans l'ensemble des besoins d'une commission scolaire? Le réseau scolaire est-il seul dans cette situation? Trois enjeux liés à la conservation et à la restauration du patrimoine architectural scolaire de Montréal méritent attention: les difficultés à financer le maintien en état des édifices publics, la conciliation des besoins techniques et pédagogiques, et la faible reconnaissance de la valeur du patrimoine scolaire.

TROP PEU OU TROP TARD

Les médias traitent volontiers de la piètre qualité de l'entretien des ouvrages publics, que ce soit le réseau routier ou ceux de l'éducation et de la santé. Un chiffre de 3,5 milliards de dollars était avancé en 2001 pour estimer le déficit d'entretien des édifices publics. Dans le cadre du colloque portant sur les ressources matérielles des commissions scolaires en novembre 2002, Gilles Marchand, directeur de l'équipement scolaire au ministère de l'Éducation (MEQ), situait ce déficit à environ 1,2 milliard de dollars pour les écoles primaires et secondaires du Québec, selon une étude menée en 2001. Le déficit d'entretien de la Commission scolaire de Montréal (CSDM), fondée en 1846, s'élève aujourd'hui à 126 millions de dollars pour la remise en état du parc immobilier utilisé à des fins scolaires. Le parc comprend 204 écoles dont l'âge moyen dépasse 54 ans.

Outre l'entretien différé, plusieurs facteurs sont responsables de la situation. C'est le cas du sous-financement du MEQ pour la réfection des écoles (le budget



L'état des écoles du Québec est inquiétant, voire alarmant.

La restauration et la conservation semblent avoir été mises en veilleuse. L'heure est au rattrapage pour sauvegarder un patrimoine architectural de première importance.

annuel se situe à environ 50 % des besoins reconnus). L'utilisation d'une partie de ces budgets aux fins d'adaptation fonctionnelle en l'absence de financement particulier n'arrange guère davantage les choses. Enfin, le financement du patrimoine architectural est inadéquat pour permettre de faire face aux coûts qui peuvent varier énormément en fonction des spécificités architecturales, de la rareté

Une des portes secondaires de l'école Hélène-Boullé, avenue De Gaspé à Montréal, est surmontée d'un élégant haut-relief.

Photo : Guy Mercier



L'école Paul-Bruchési, située sur le boulevard Saint-Joseph Est dans le quartier Plateau Mont-Royal, possède une belle façade où les éléments de pierre sont omniprésents.

Photo : Guy Mercier



Rue Poupart, le Centre Gédéon-Ouimet présente un appareillage de brique aux motifs géométriques complexes.

Photo : Guy Mercier



Un joli bas-relief ornant le fronton de l'école Saint-Pierre-Claver sur le boulevard Saint-Joseph.

Photo : Guy Mercier

des ressources qualifiées et des imprévus liés à l'exécution des travaux.

Les facteurs financiers sont souvent montrés du doigt pour expliquer le mauvais entretien des écoles. Ils ne sont pas les seuls responsables. Aurions-nous tout l'argent requis pour le maintien en état des bâtiments qu'il serait encore difficile de faire reconnaître la priorité patrimoniale dans l'ensemble des besoins.

AU BAS DE LA LISTE

Pour un gestionnaire immobilier scolaire, la conservation du patrimoine architectural est une activité du domaine des ressources matérielles parmi tant d'autres. Comment fixer des priorités quand on est aux prises avec un ensemble d'exigences techniques et pédagogiques (la réglementation dans les édifices publics, l'augmentation des coûts énergétiques, les modifications des programmes d'enseignement, la diminution des ratios d'élèves par classe, les projets environnementaux, etc.) ?

Ces exigences représentent une dépense énorme pour un parc immobilier. Parmi les contraintes de la réglementation récente se trouvent les travaux d'enlèvement des flocages d'amiante ou les mesures imposées par la CSST pour les travaux susceptibles de dégager des poussières d'amiante, qui ont coûté et coûtent plusieurs millions de dollars à la CSDM (alors que les spécialistes s'interrogent encore sur cette nécessité). L'enlèvement des réservoirs d'huile et la décontamination des sites, qui coûtent tout autant, figurent aussi à la liste. De plus, le maintien de la qualité de l'air va certainement drainer des sommes très importantes dans les prochaines années puisque les bâtiments des années 1950 ne sont généralement pas dotés de ventilation mécanique. Pour rivaliser avec ces exigences, il faut

encadrer la conservation du patrimoine d'une réglementation minimale et faire comptabiliser l'entretien différé dans les états financiers publics.

CONSCIENTISER LA POPULATION

La conservation du patrimoine est aussi une question de culture et de conscience collective. Il faut développer l'esprit du patrimoine et, par la suite, faire de cette préoccupation un facteur de décision dans le choix des priorités.

Les constructions comme les personnes vivent plus ou moins longtemps ; certaines meurent jeunes, d'autres vont passer en santé le cap des 100 ans, mais dans tous les cas, la durée va dépendre de la constitution et du rythme de vie imposé. Un bâtiment industriel ou commercial est limité à sa rentabilité ; lorsqu'il ne rapporte plus assez, il est détruit.

Les bâtiments scolaires, eux, sont dotés d'une âme à la naissance : l'implantation d'une école dans un milieu a généralement été dictée par sa proximité et des valeurs locales. Elle s'inscrit dans les besoins primaires des familles. La mission est claire et tout est mis en œuvre pour favoriser la réussite scolaire. D'ailleurs, les caractéristiques des lieux physiques (architecture, propreté, aménagement intérieur et extérieur) sont des facteurs de cette réussite. On n'oublie pas le premier jour d'école, le bâtiment, la cour, les amis, l'odeur spécifique, les bruits contrastant avec le silence des débuts de cours.

Pourquoi ces souvenirs ne se matérialisent-ils pas en une conscience du patrimoine architectural scolaire ? se demandait Allison Lampert dans un article publié dans *The Gazette* le 11 juin 2001. Dinu Bumbaru d'Héritage Montréal donnait comme explication de cette apathie le résultat d'une trop grande proximité avec le bâtiment qui nous empêche d'en voir la valeur architecturale. Annick Meunier, directrice du Musée national de l'éducation créé récemment, souligne aussi le peu d'efforts consentis, au Québec, pour sauvegarder et préserver notre patrimoine scolaire comparativement aux autres domaines publics.

ACTIONS EN RÉACTION

Face à ces enjeux, la CSDM a décidé depuis un peu plus de cinq ans de structurer ses activités en matière de patrimoine architectural en formant un comité regroupant des spécialistes internes et externes. Les objectifs : évaluer la portée



À l'entrée de l'école Paul-Bruchési, les arcs brisés de l'embrasure et l'exécution sobre et raffinée du portail en pierre attirent l'attention.

Photo : CSDM

patrimoniale du parc immobilier, se doter d'une politique en matière de conservation architecturale et historique, et définir un plan d'action.

Tel que le mentionne Robert Ascah dans « Connaître et reconnaître le patrimoine scolaire » (voir p. 19), le comité a orienté ses premiers travaux sur la connaissance

**Nous visons
l'excellence
depuis 1965**

www.erpi.com

ERPI 40 ans
ÉDITIONS DU NOUVEAU PÉDAGOGIQUE INC.

LES TOITURES TOLE-BEC INC.

Toitures traditionnelles à baguettes à joints debouts à la canadienne
Cuivre
Acier pré-peint
Ardoise

Lisieux (N.B.) : 2517-6594-75

1212 Tellier, Saint-Vincent-de-Paul, Laval

(450) 661-9737 Site Internet : tole-bec.com

Activités de groupes

Les plaines d'Abraham

DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES ET DIVERTISSANTES OÙ VOUS ÊTES AU CŒUR DE L'ACTION!

Participez à la défense de Québec, explorez les étoiles, soyez soldat à la tour Martello, faites des fouilles archéologiques, devenez horticulteur, voilà autant de programmes éducatifs et récréatifs permettant aux groupes scolaires du primaire et du secondaire, aux adultes, aux services de garde et aux terrains de jeu d'approfondir l'histoire, la nature et les sciences dans un environnement exceptionnel : les plaines d'Abraham!

Primaire • Secondaire • Adultes • Services de garde • Terrains de jeu

Pour information ou réservation de groupes, contactez-nous :
Téléphone : (418) 648-5371
Télécopieur : (418) 648-3809
information@ccbn-nbc.gc.ca
www.ccbn-nbc.gc.ca

MAISON DE LA DÉCOUVERTE

Canada



Un revêtement de linoléum en damier rouge et beige anime un couloir de l'école Irénée-Lussier, dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve. Les couloirs possèdent toujours leurs boiseries et leurs portes d'origine.

Photo : CSDM

du parc immobilier scolaire. La diffusion des résultats permet de sensibiliser les usagers à la richesse de notre patrimoine. Déjà, la Direction des ressources matérielles, responsable de l'entretien des bâtiments, a pris en compte les résultats des études dans ses processus opérationnels. Ainsi, le modèle de gestion de l'entretien physique des bâtisses a été modifié afin d'incorporer une directive particulière pour chaque bâtiment concerné. Un architecte responsable vérifie les travaux de réfection architecturale requis dans ces édifices. Depuis, plusieurs travaux ont été

réalisés dans le respect et la préservation de la richesse architecturale de certains bâtiments.

La théorie des petits pas prend toute sa signification dans le dossier patrimonial. La CSDM a commencé à les faire. Il serait maintenant temps que les différents paliers de gouvernement entrent dans la marche...

Yvon Crevier est directeur des ressources matérielles de la Commission scolaire de Montréal.



ethnoscop

Études et communications
en archéologie et en patrimoine culturel

Siège social :
88, rue de Vaudreuil, local 3
Boucherville, Qc, J4B 5G4
(450) 449-1250

Bureau Montréal :
2312, rue Jean-Talon
Montréal (Québec), H2E 1V7
(514) 728-2777

Sans frais : 1-877-449-1253
Courriel : ethnoscop@qc.aira.com

ADMIREZ

Québec

DE SA TOUR

L'OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE À 221 MÈTRES D'ALTITUDE

À voir absolument !

GRATUIT
pour les 12 ans
et moins

Observatoire de la Capitale
Québec

Information:
644 9841 • 1 888 497 4322
www.observatoirecapitale.org

1037, RUE DE LA CHEVROTIERE
31^e ÉTAGE, QUÉBEC

COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE
Québec